

# Noël, quelle naissance ?

---

Prédication de la pasteure Marie-Pierre Van den Bossche - Temple de Châteaudouble – 25/12/2025

## Textes bibliques

### Jean 1, 1 à 18

*Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu.*

*Elle était au commencement auprès de Dieu.*

*Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle.*

*Ce qui est venu à l'existence en elle était vie, et la vie était la lumière des humains.*

*La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir.*

*Survint un homme, envoyé de Dieu, du nom de Jean.*

*Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui.*

*Ce n'est pas lui qui était la lumière ; il venait rendre témoignage à la lumière.*

*La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde.*

*Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue.*

*Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie ; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom.*

*Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu.*

*La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité.*

*Jean lui rend témoignage, il s'est écrié : C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était.*

*Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.*

*Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père..*

### Ephésiens 3, 2 à 6

*Vous avez sans doute entendu parler de la mission que Dieu, dans sa bonté, m'a confiée en votre faveur.*

*Dieu, par une révélation, m'a fait connaître le mystère de son projet.*

*J'ai écrit plus haut quelques mots à ce sujet et, en les lisant, vous pouvez comprendre à quel point je connais le projet de salut qui concerne le Christ.*

*Dans les temps passés, ce projet n'avait pas été communiqué aux humains, mais Dieu l'a révélé maintenant par son Esprit à ses apôtres et prophètes.*

*Voici ce projet de salut : par le moyen de la bonne nouvelle, ceux qui ne sont pas Juifs sont destinés à recevoir avec les Juifs les mêmes biens que Dieu réserve à son peuple ; ils sont membres du même corps et ils bénéficient eux aussi de la même promesse que Dieu a faite en Jésus Christ.*

## Prédication

Frères et sœurs,

« Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu. »

Au commencement... mais quel commencement ?

Le commencement de ce gros livre qu'est la Bible ?

**Genèse 1 : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était tohu et bohu et les ténèbres couvraient l'océan. L'esprit de Dieu planait sur les eaux. Dieu dit : « Lumière ! », et cela est... »**

Au commencement... mais quel commencement ? Le commencement de tout ? Le commencement d'avant le commencement ? Qu'y avait-il donc avant le commencement ? Qu'y avait-il avant l'avant ? La question du commencement a toujours questionné les êtres humains, à commencer par les petits enfants : Dis Papa, dis Maman, comment je suis né ? Où j'étais avant de naître ? Et avant ? Il y a des questions qui restent sans réponse. Où étais-je avant de naître ? Il y a toujours un moment, où il y a un commencement. Un commencement...mais peut-être pas LE commencement.

Or, si l'on prend le texte hébreu du premier verset du livre de la Genèse, il ne faudrait pas lire : « Au commencement », mais « En un commencement... » ou comme le traduisait un rabbin entendu à Rouen, « Avec un commencement... » car l'article, en hébreu, est indéfini.

Ainsi, il n'y aurait pas seulement LE commencement de toutes choses, mais un commencement, ce qui sous-entend qu'il pourrait bien y en avoir plusieurs, de commencements :

- le commencement dont il est question au tout début de la Bible, qui évoque celui de notre monde pour notre humanité, tel que le conçoit l'humanité...
- et le commencement dont il est question au début de l'Evangile de Jean...
- le commencement qui a lieu à la naissance du monde...
- celui qui a lieu à la naissance de Jésus, le Christ, le messie...
- et celui qui a lieu à chaque naissance...

Chacun de ces commencements est suscité dans une parole, ou plutôt LA parole, la parole divine.

Non pas une parole vide, chaotique, insensée mais une parole qui éclaire, une parole vraie, authentique, une parole qui fait lumière, une parole qui, lorsqu'elle est prononcée agit. Dieu dit « Lumière » et cela est. « Comme c'est beau ! » dit Dieu...

Une parole qui fait jaillir quelque chose de nouveau, qui n'avait jamais été contemplé auparavant et qui fait s'émerveiller, même Dieu... une parole qui fait commencement, comme un « Bonjour ! » qui fait naître le jour...

Chacun des commencements est suscité par une parole.

Lorsque Dieu constate qu'il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul, il crée pour lui des animaux et l'invite à les nommer, à les appeler, à avoir une parole, pour faire de ces animaux ses compagnons... avant d'endormir l'être humain pour séparer la part masculine de la part féminine, nommés en hébreu, ish et isha, homme et femme, appelés à quitter père et mère, pour s'aimer et devenir une seule chair, un seul corps... appelés à un commencement.

Chacun des commencements dans la Bible est suscité par une parole, une parole qui donne naissance ; Abram est appelé Abraham pour devenir père de multitude, en qui se reconnaîtront toutes les nations, Isaac est l'enfant du rire et Jacob est baptisé Israël par l'ange dans un combat qui le rend boiteux à jamais. L'ange du Seigneur invite aussi Zacharie à appeler son fils Jean, Yohanân, le Seigneur fait grâce, et Marie à appeler l'enfant du Très-haut, Jésus, Yeshoua, Dieu sauve.

Au commencement... quel commencement ?

Le commencement que suscite une parole vraie, une parole agissante, créatrice, une parole qui appelle, qui transforme, qui ressuscite. Une parole qui, lorsqu'elle dit au paralytique « Tes péchés sont pardonnés », peut dire aussi « Lève-toi, prends ton grabat, et marche ! » pour bien signifier sa puissance, sa capacité à faire advenir ce qu'elle dit. Une parole qui éclaire et rend la vue aux aveugles,

une parole qui libère et rend libre les prisonniers. Une parole qui prend chair, qui prend corps, qui donne naissance.

« Mangez, buvez, dit le Seigneur Jésus, ceci est mon corps, ceci est mon sang... » Voici le don de Dieu pour chacun de nous. Car aimer ce n'est pas simplement faire une déclaration d'amour, vous savez, comme dans la chanson « Paroles paroles, paroles... » répond Dalida dans sa chanson à Alain Delon qui lui fait les plus belles des déclarations. Qu'est-ce qu'une déclaration si elle ne prend chair, si elle ne prend corps, si elle n'est pas éprouvée, si elle ne traverse les épreuves du temps, de la routine, des tragédies, si elle ne se renouvelle au jour le jour ?

La déclaration d'amour de Dieu prend corps en Jésus au point qu'il donne sa vie.

Y-a-t 'il plus grand amour ? Plus grande preuve d'amour que celle-là ? Non pas dans un geste héroïque et grandiose, mais dans l'humilité d'un homme trahi par un de ses amis, abandonné de ceux qu'il avait choisis, appellés, par leur nom... La parole de Dieu, n'est pas juste un son qui sort de ses lèvres. La parole de Dieu se dit aussi dans la langue des signes, celle des miracles qui signifient ce que Dieu veut pour nous, celle des sacrements, baptêmes et repas du Seigneur, qui montrent que la parole de Dieu est plus vaste que des mots et qu'elle prend corps dans nos vies, celle de la croix du Christ qui est en elle-même manifestation de la puissance d'un Dieu qui n'a pas peur de la mort, une mort qui ne signe pas le mot fin, mais qui, au contraire, est un commencement, LE commencement de toutes choses.

Alors, frères et sœurs, Noël n'est pas seulement un joli conte qui nous parle d'un petit bébé, que des bergers et des mages sont venus adorer semble nous rappeler Jean, dans le commencement de son Evangile. Noël vient nous parler de commencement, de naissance. Mais de quelle naissance ?

Celle de l'humanité, appelée à être ce qu'elle est ? Homme et femme, invités à s'aimer jusqu'à être une seule chair ? Celle de la parole de Dieu, venue prendre chair, en Jésus ? La nôtre ?

Je vous invite à la prière

Seigneur mon Dieu, Je te rends grâce de m'avoir appelé ce jour par mon nom...

Je te rends grâce pour la vie qui m'a été donnée un jour...

Je te rends grâce pour ma naissance,

Je te rends grâce pour ta naissance,

Ta naissance il y a plus de 2020 ans,

Et ta naissance en moi-même, par ta parole, qui fait lumière en moi, qui me renouvelle et me donne naissance à nouveau.

Mais ta lumière éclaire aussi les zones d'ombre qu'il y a en moi, les blessures d'amour, les plaies parfois encore vives, les abandons, les fractures, les haines dont j'ai été l'objet, les humiliations, et aussi les fautes, les travers dont je n'arrive pas à me débarrasser, et qui m'humilient aussi parfois, celles que je ne parviens pas à me pardonner, celles que je cherche à cacher, à me cacher, ou à cacher aux yeux des autres.

Seigneur mon Dieu, il y a aussi des zones mortes en moi, des chairs blessées, comme celles qu'eut le Christ lorsqu'il fut torturé et mis en croix.

Alors, viens, viens par ta parole, ta parole de tendresse et d'amour,  
viens me redire combien j'ai du prix à tes yeux,  
viens me le redire au fond de mon cœur,  
viens me le redire en ma chair,  
viens me pardonner en vérité,

me relever, me rendre la vue, me libérer.

Seigneur mon Dieu, en ce jour de la commémoration de ta naissance, je veux laisser en moi émerger une réponse à cette question : qu'est-ce qui en moi a besoin d'être renouvelé, d'être ressuscité, de naître de façon nouvelle ?

Viens faire résonner au creux de nous-mêmes, cette parole d'amour que tu nous adressez en ce jour, cette parole qui fait lumière en notre tohu-bohu intérieur, cette parole qui nous appelle à être.

Amen